

## Irak : quel régime avec les troupes d'occupation US ?

Une fois sa guerre gagnée, l'armée américaine a encouragé pendant des jours et des jours les pires comportements, vols, pillages, incendies. Même dans les hôpitaux, les bibliothèques. Un seul soldat armé par pâté de maisons aurait pu arrêter de tels actes. Mais ils ont tous reçu l'ordre de laisser faire.

Pourquoi ? Pour pouvoir imposer ensuite aux gens, écœurés, d'accepter qu'on fasse appel à la vieille police, aux tueurs et aux informateurs de Saddam Hussein. Et c'est ce qui est en train de se passer. La plupart des dirigeants de l'ancienne administration, de la police, de la justice et de l'armée, vont petit à petit être rappelés.

Les Américains savent que bien des responsables de l'ancien appareil d'Etat seront d'accord, trop contents de pouvoir retrouver une place. Et qu'ils leur obéiront. Car face à une population qui déteste cet ancien pouvoir, ils ont besoin de la force de leur armée d'occupation.

Pour donner l'impression qu'elle a tourné la page de Saddam Hussein, l'armée US a imprimé un jeu de cartes, avec les photos des anciens dirigeants qu'elle recherche. Mais dans un pays de 25 millions d'habitants, ce n'est ni Saddam Hussein tout seul, ni sa famille, ni même 55 personnes, qui sont les seuls responsables. Il faudrait écarter des milliers de profiteurs de l'ancien régime.

Les Etats-Unis n'ont pas les moyens de diriger eux-mêmes un pays comme l'Irak. Mais ils ne veulent pas que la population fasse elle-même le tri. Car elle apprendrait vite sa force et ses capacités. Ils préfèrent remettre en place l'ancien appareil, avec quelques retouches. Il y aura sans doute des chefs religieux chiites en plus, des kurdes. Et quelques irakiens de l'étranger bien obéissants. L'essentiel, c'est qu'ils soient des catégories les plus riches, et qu'ils leur doivent leur nouveau pouvoir.

La France comme les USA disent vouloir aider l'Irak à mettre en place une démocratie. Mais elles ajoutent aussitôt que cela demande du temps, de l'apprentissage, et ne pourra venir d'un coup. C'est bien méprisant. Et c'est surtout faux. Car en France comme aux USA, la démocratie est venue d'un coup, par une révolution chaque fois, contre l'ancien régime.

Si la population de l'Irak, ou d'un autre pays, veut faire naître une vraie démocratie, elle devra reprendre ce qu'il y a de mieux en France et aux USA, la liberté de parole. Mais il faudra y ajouter des actes pour que cela ne reste pas que des mots.

Dans chaque quartier populaire, les habitants devront se donner le moyen de s'organiser, pour établir ensemble, à la base, les besoins essentiels. Pour que ce qui est décidé soit directement traduit en actes, par ceux-là même qui l'ont décidé. Sur les lieux de travail, les travailleurs peuvent aussi se réunir, s'organiser. Pour contrôler les comptes des sociétés, seul moyen d'arrêter la corruption énorme qu'il y a en France comme aux USA, tout «*démocratiques*» qu'ils soient. Mais aussi pour redonner du travail à ceux qui n'en ont pas, et relancer la production des usines qui ne tournent plus. La population fera des erreurs ? Oui, mais elle apprendra vite à les corriger, et elle le fera dans son intérêt.

Chaque quartier, chaque entreprise, pourra ainsi trouver, parmi les siens, des gens dévoués, généreux. Des gens prêts à travailler pour la collectivité, sous son contrôle quotidien, et sans vouloir en tirer aucun privilège. Alors, il faudra choisir parmi eux des gens sans prétention. Il faudra en faire des délégués, voter pour eux, et trouver les formes les plus adaptées à un vrai gouvernement démocratique. Et cela remettra à leur place tous les vieux chefs religieux, politiques ou financiers : en en faisant de simples citoyens, ni plus, ni moins.

A Mossoul, un membre d'une tribu très riche, en accord des Américains, s'est proclamé le nouveau chef de la ville. Les manifestants ont alors crié : «*La seule démocratie, c'est de faire partir les Etats-Unis*», et ils ont lancé des pierres sur les soldats. L'armée US a répondu en tirant, et elle a fait une vingtaine de morts.

**Il faut exiger le départ  
de cette armée d'occupation,  
premier barrage à toute démocratie.**

20/4/2003

L'Ouvrier n° 136

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX